Observation Sur une playe de poitrine

No 14.

Lue 2 fois

Le 12 Juin 1740 un homme âgé d'environ vingt deux ans reçut un coup d'epée à la partie Anterieure de la poitrine, deux travers de doigt au dessous et à coté de la mamelle gauche entre la 5e et la 6e des vrayes cotes, Je fus appellé deux heurs aprés je trouvay le malade avec un étouffement si considerable que je crus quil suffoqueroit dans linstant, tant la difficulté de respirer estoit grande; Dailleurs le poulx estoit fort petit et concentré, le visage pale et les extremites froides. Le malade avoit eu grand soin darreter le sang avec son mouchoir qui dans le moment de sa blessure couloit en abondance, Et il faisoit une forte compression sur la playe croyant que par ce secours il éviteroit le danger dont il estoit menacé, mais bien loin d'en tirer quelque soulagement il en resultoit une plus grande difficulté de respirer par l'epanchement qui se faisoient sur le diaphragme: Jexaminay la playe qui estoit de la longueur d'environ six lignes, je trouvay dans le trajet un caillot de sang qui me donna assez de peine pour introduire une sonde dans la poitrine, Je ne leus pas plutot portée dans cette capacité quil en sortit une quantité de sang assez considerable que Jevaluay à une chopine: A mesure que l'evacuation se faisoit letouffement diminuoit, Et j'observay qua chaque Inspiration le sang sortoit par secousse, Et qu'il estoit vermeil et écumeux: Jeus aussy la facilité de voir pendant l'inspiration la playe du poumon, elle estoit scituée à la partie inferieure du lobe;

Quand je mappercus que la difficulté de respirer et la pesanteur que le malade sentoit furent diminuez par l'evacuation qui sestoit faitte, je pansay le malade avec un Emplatre de Diax trempé dans

ARC 47 n° 4
ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

+

leau Vulneraire, des compresses trempées dans la meme liqueur le tout Soutenu par le bandage de Corps, et je fis tenir le malade du coté de la blessure, cest à dire assis dans Son lit car il luy estoit Impossible de Se tenir couché: Et comme il estoit tres foible et tout Son corps tres refroidy je luy fis donner Sur le champ une Infusion de Vulneraires—Simples afin de le ranimer, je ne le Seignay que deux heures après lors—que la Chaleur commenca à se manifester; A dix heures du Soir Six heures après Son pansement ie trouvay que les memes accidents que je viens de detailler estoit Survenus, quoy que le bandage fut mouillé de Sang et quil continuat à Sortir par la playe depuis le premier pansement, je levay lappareil, jen appliquay un autre Semblable au precedent, la Seignée fut reiterée, je le mis au bouillon de Veau pour toute nourriture et ie luy fis faire usage d'une potion vulneraire et astringente par cuillerée d'heure en heure.

Je laissay mon Eleve auprés de luy, afin quil le Seignat à deux—heures aprés minuit ou plutot Sil estoit necessaire, Le malade fut Sy agité par les accidents qui Survinrent deux heures aprés que tous ceux qui etoit presens crurent quil alloit perir, alors le blessé fut Seigné pour la troisieme fois et cela le calma Si bien quil Sendormit depuis deux heures jusqua Six:

Le lendemain je levay l'appareil qui estoit encore plein de Sang aussy bien que Son lit, je trouvay la circonference de la playe un peu emphysemateuse, le malade ne me parut point oppressé pour me faire craindre un Epanchement considerable, il respiroit assez facilement quoy quil eut cependant une petite toux Seche et frequente Sans aucun crachat Sanglant, je pris le party de continuer mes pansemens à—lordinaire et le regime de Vivre que ie luy avois prescrit, je reiteray la Seignée pour la quatrieme fois et je luy deffendis de parler à qui que ce Soit, Le Malade dormit trois heures aprés le pansement, il fut encore Seigné à midy quoy que la difficulté de respirer fut mediocre

Alors le malade me declara qu'avant sa blessure il estoit entre les mains d'un jeune chirurgien pour une chaudepisse quil avoit et que cela l'inquietoit beaucoup par rapport à son Etat, je le rassuray de sa Crainte en lui faisant entendre que cette maladie ne changeroit rien dans le traittement de la playe, Pour cet Effet je mis en usage les Emulsions et les boissons qui convenoit egalement à ~~notre~~ la maladie, je repetay le soir la seignée pour la sixieme fois;

Le 3.e Jour il fut obligé de parler malgré la deffense que je luy en avois fait son poulx s'eleva sans frisson, il fut seigné deux fois dans la Journée, je luy fis donner deux lavements emoliens qui firent leurs Effet; Le Lendemain 4.e Jour la fievre diminua il fut seigné pour la 9.e fois il prit un lavement semblable au precedent, Le soir je trouvay le malade sans fievre et la playe presque reunie.

Le 5.e Jour il voulut absolument s'en aller chez luy, je le fis conduire dans une chaise à porteur, ce voyage ce passa parfaittement bien: Le 6.e et le 7.e Jour ce passerent à merveilles, mais le soir nonobstant mes deffenses il receut encore ces amis ce qui luy causa une sy grande agitation que le lendemain 8.e de sa maladie il se trouva attaqué d'une pesanteur de poitrine avec une difficulté de respirer tres Considerable une toux fort seche, et le poulx fort Elevé, je le seignay pour la dixieme fois, je luy fis faire usage d'une potion calmante, des Emulsions ordinaires, et ~~a~~ deux lavemens dans la Journée, tout cela reussit sy bien que tous ces accidents ce calmerent, et la playe s'est trouvée parfaittement guerie le dixieme jour de sa blessure

Menjon

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

n.º 4.

R